

Salonique.

5 octobre 1915 au 29 septembre 1918

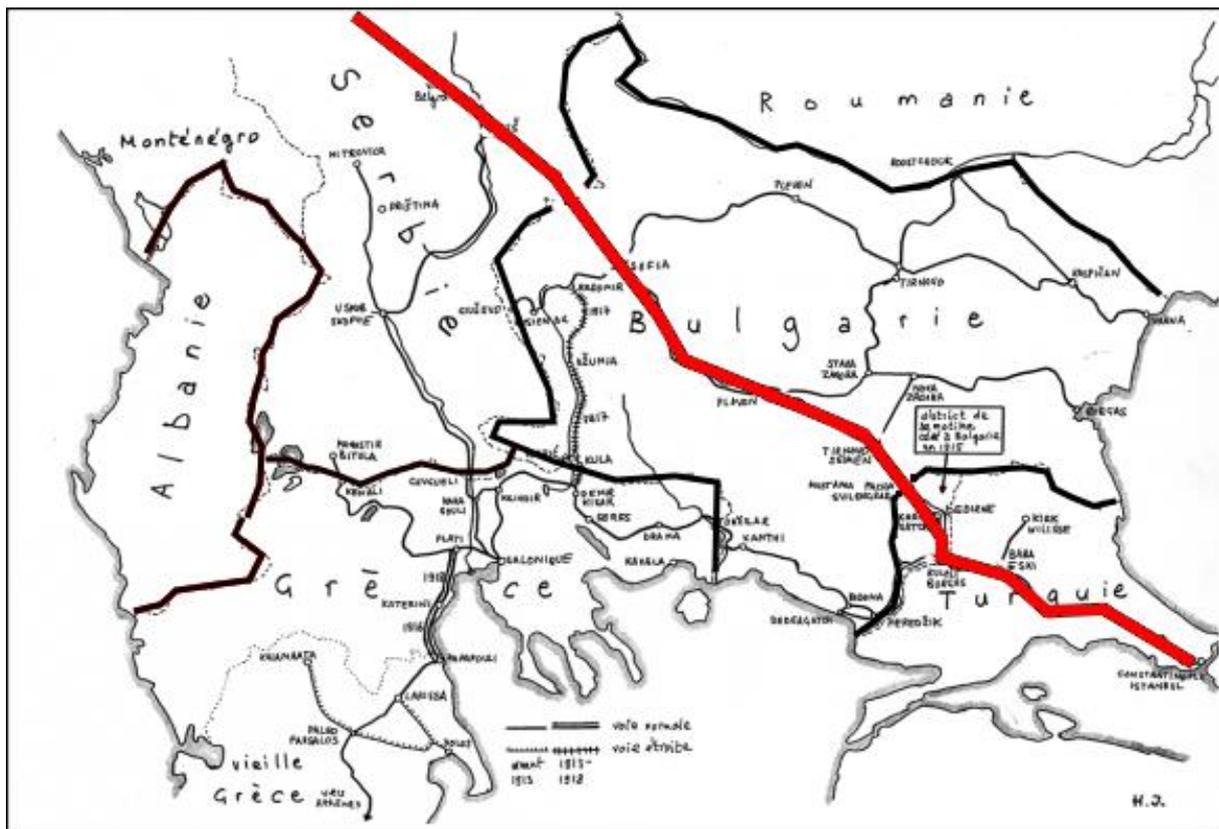


L'expédition de Salonique, aussi appelée Front d'Orient ou Front de Macédoine, est une opération menée par les armées alliées au départ du port de Salonique, lequel a été occupé de façon disons « cavalière » ... Le premier ministre grec était d'accord, certes, mais il n'avait demandé l'accord de personne en Grèce

Cette offensive de conception française, faisait suite à l'échec anglais aux Dardanelles .
Le but était le même : couper l'axe Austro - Allemand de son allié Turc .

Cette opération avait en fait plusieurs autres buts :

- soutenir l'armée serbe lors de l'invasion de la Serbie.
- reconstituer cette armée .
- fixer les troupes des Empires centraux et des Bulgares.
- ouvrir un front en Orient pour délester le front occidental.
- Réutiliser sur place les troupes inutilement engagées dans les Dardanelles .
- Couper le lien Empire centraux – Turquie .



À la suite de l'invasion de la Serbie par les armées austro-allemandes et bulgares, les alliés débarquent à Salonique .

Dès le 5 octobre 1915, les troupes françaises et britanniques débarquent avec l'accord du premier ministre grec, mais en violant aussi la neutralité de la Grèce.

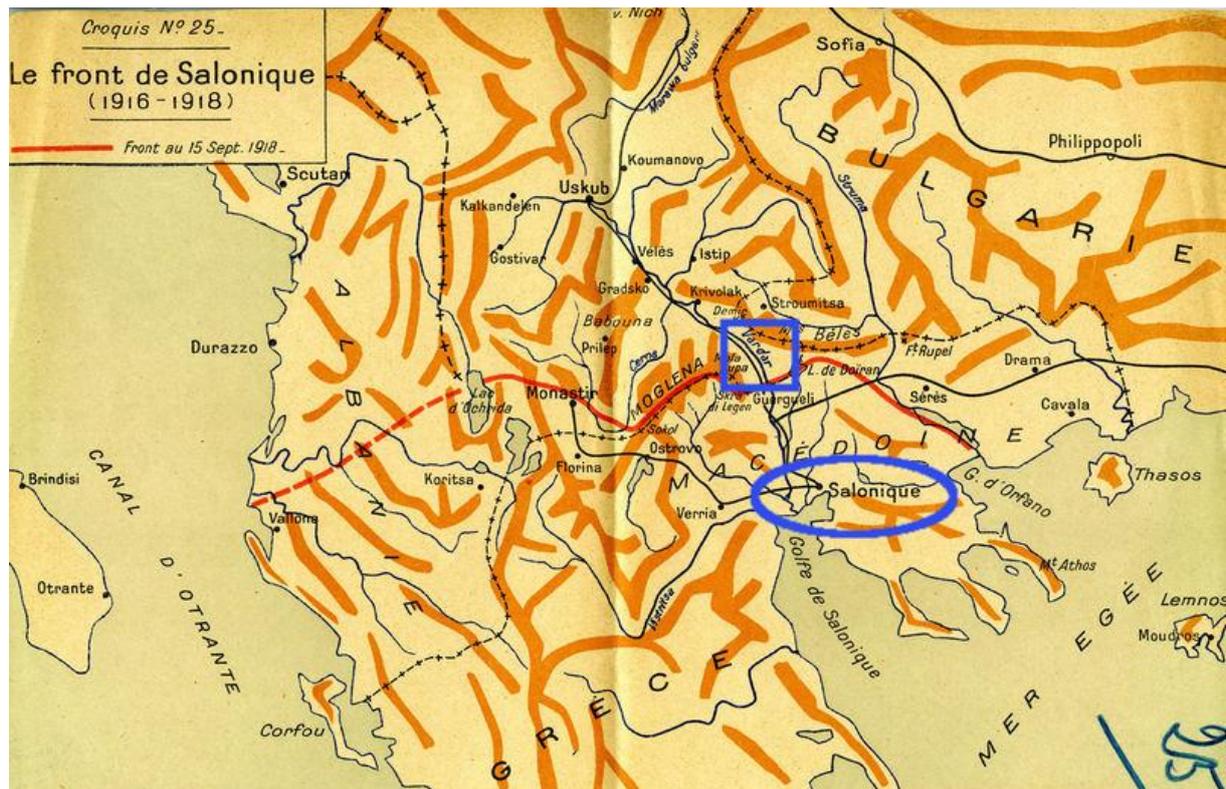
L'idée stratégique est de se porter au Nord Ouest pour prendre les troupes bulgares de flanc et arrêter ainsi leur progression en Serbie.

Mais rapidement il devient clair qu'il faudrait mieux se contenter d'objectifs « plus raisonnables » ...

Par exemple, garder ouverte la voie ferrée de la vallée du Vardar pour maintenir la seule voie de communication des Serbes

Mais le plan échoue, et les Bulgares coupent la ligne de retraite des Serbes vers le sud.

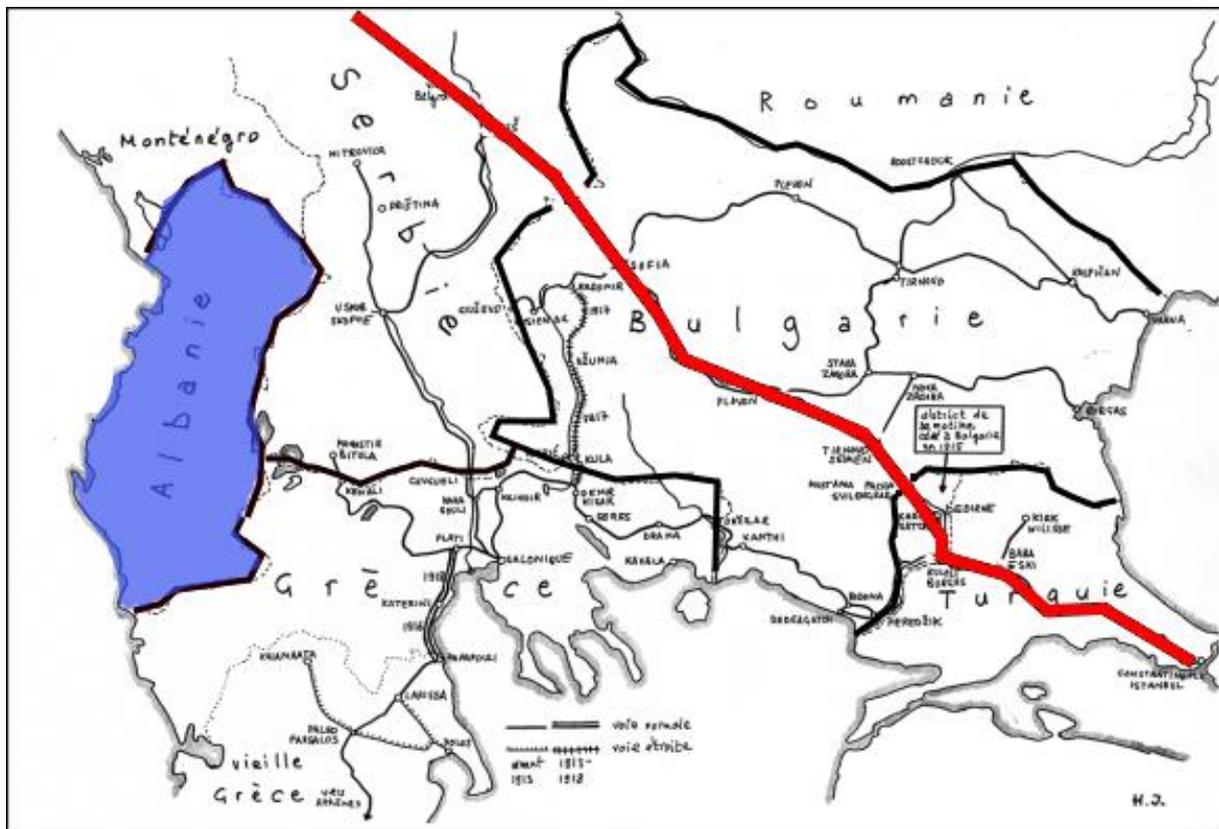
L'armée serbe doit se replier vers l'ouest, cad vers l'Adriatique .



Du 1er au 12 décembre, faute de n'avoir pu progresser, les troupes alliées se replient sur Salonique dans des conditions climatiques difficiles ; des chutes de neige et des températures négatives (-23 °) !

Afin de permettre le retrait de tous les moyens engagés pour la bataille, des combats retardateurs ont lieu sur des lignes prédéterminées jusqu'à la frontière grecque que les Bulgares refusent de franchir à la demande expresse des Allemands. En effet, la Grèce, bien qu'abritant contre son gré le corps expéditionnaire allié n'a toujours pas choisi son camp, c'est pourquoi l'Alliance cherche à la ménager.

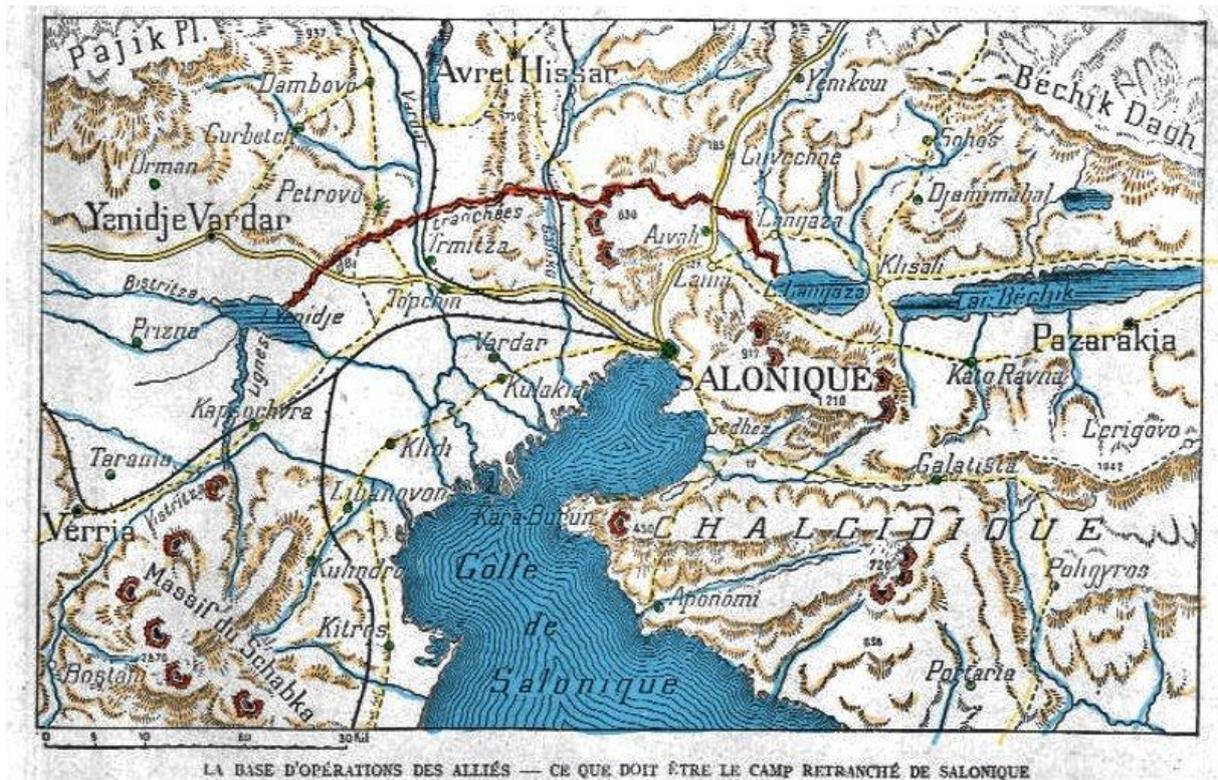
L'armée serbe durant la retraite d'Albanie.



Pendant ce temps, l'armée serbe subit une cruelle retraite à travers les montagnes du Monténégro et de l'Albanie et doit être évacuée par les ports de l'Adriatique .

Les débris sont amenés par les navires alliés via Corfou à Salonique, où elle se reconstitue.

La guerre de mouvement s'enlise



Salonique devient un camp retranché solidement tenu dans ce que les Britanniques appellent la cage aux oiseaux

Les Serbes évacués au travers de l'Albanie arrivent des ports de l'Adriatique via Corfou pour être équipés et formés à la française.

La présence des troupes alliées à Salonique pose de « gros problèmes » ...

- Les anglais voudraient se retirer pour disposer de plus de troupes au profit de la Palestine et de l'Irak, sources vitales de ravitaillement en hydrocarbure et cibles prioritaires de ses troupes.
- Les français veulent rester pour soutenir une entrée en guerre de la Roumanie encore hésitante.
- Les Grecs (pourtant aux 1^{er} loges) , hésitent à prendre parti pour les alliés ou pour l'Entente.

Dans la ville assiégée .



La ville fait l'objet d'attaques aériennes fréquentes, que ce soit par avions ou par Zeeplin .

La troupe subit les affres de la région, grands froid l'hiver, forte chaleur l'été et une importante attaque du paludisme.

Les routes ne sont pas adaptées au nombre croissant de troupes et à l'activité d'un front en temps de guerre.

Tout ceci fait que les armées alliées passent temps énorme en préparation avec la construction de routes, de puits, de points d'eau, une voie de chemin de fer à reconstruire ...

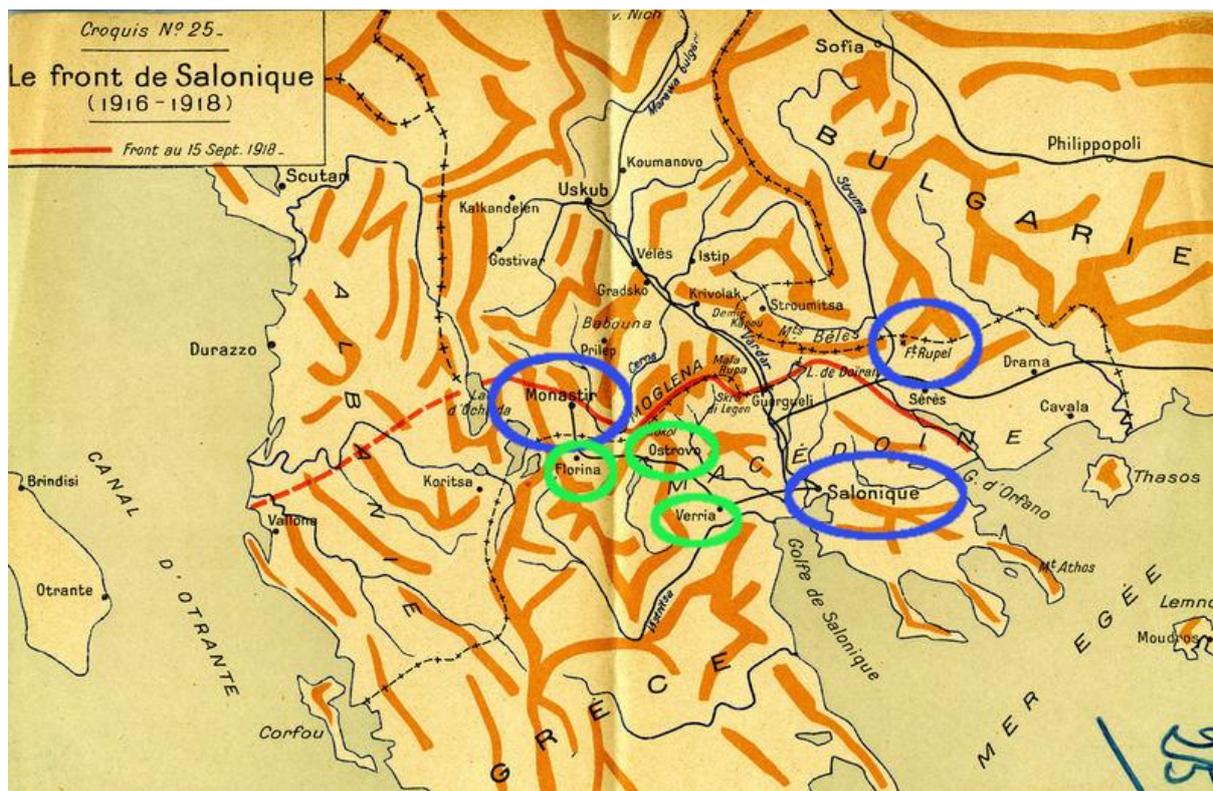
Malgré des effectifs militaires importants, le front de Salonique ne joue qu'un rôle mineur pendant l'année 1916 et 1917.

1916 : Les Bulgares débordent partout ...

À partir de mars 1916, les grecs basculent vers les allemands , mais sans basculer ...Ils laissent faire en applaudissant des 2 mains, mais ils ne font rien ...

Les français renforcent leur flanc g sur Monastir .

Les Bulgares pénètrent en territoire grec, et prennent, avec l'assentiment des Grecs, le fort du Rupel, un fort qui contrôle la route vers Salonique.



Dans un deuxième temps, les Bulgares attaquent à l'Est, au Nord, et à l'Ouest : ils s'emparent de la Macédoine orientale, et verrouillent l'accès à la Macédoine occidentale.

L'enclave est réduite mais au Nord, Monastir tient, ou plutôt est toujours contrôlée (parce que les serbes tiennent les hauteurs de Monastir...), et contrôlent le chemin de fer.

Dans un troisième temps, les Alliés lancent une opération à l'Est pour reprendre le fort Rupel.

Le front se stabilise alors de ce côté à tout le moins parce que beaucoup plus au nord, la Bulgarie envahit la Roumanie ...

Parallèlement, pour faire cesser l'attitude ambiguë des grecs, les français investissent Athènes.

Le prétexte étant des incidents importants où sont tués des marins français : ce sont les vèpres grecques.

Mais les alliés ne sont pas pour autant en guerre contre la Grèce !!!!

1917 à Salonique ...

Pendant toute l'année 1917, l'activité des troupes se résume à une guerre de position le long du front atteint fin 1916,

En outre, les soldats sont très affectés par la dysenterie, le scorbut, les maladies vénériennes et le paludisme. La concentration de réfugiés, les marécages qui font de la Macédoine le dernier point d'Europe où le paludisme sévit, un service médical peu développé favorisent toutes sortes d'épidémies

1918 : La préparation de la reconquête .

À partir de l'été 1918, l'état-major de l'armée de Salonique propose une offensive contre les lignes bulgares, malgré les réserves britanniques, qui souhaitent un accord politique avec la Bulgarie, accord qui aboutirait à la sortie de la Bulgarie du conflit.

Peu à peu, cependant, les forces alliées s'étoffent et améliorent leur situation ; on prend des mesures pour lutter contre les maladies (en particulier le paludisme) et le mauvais moral.

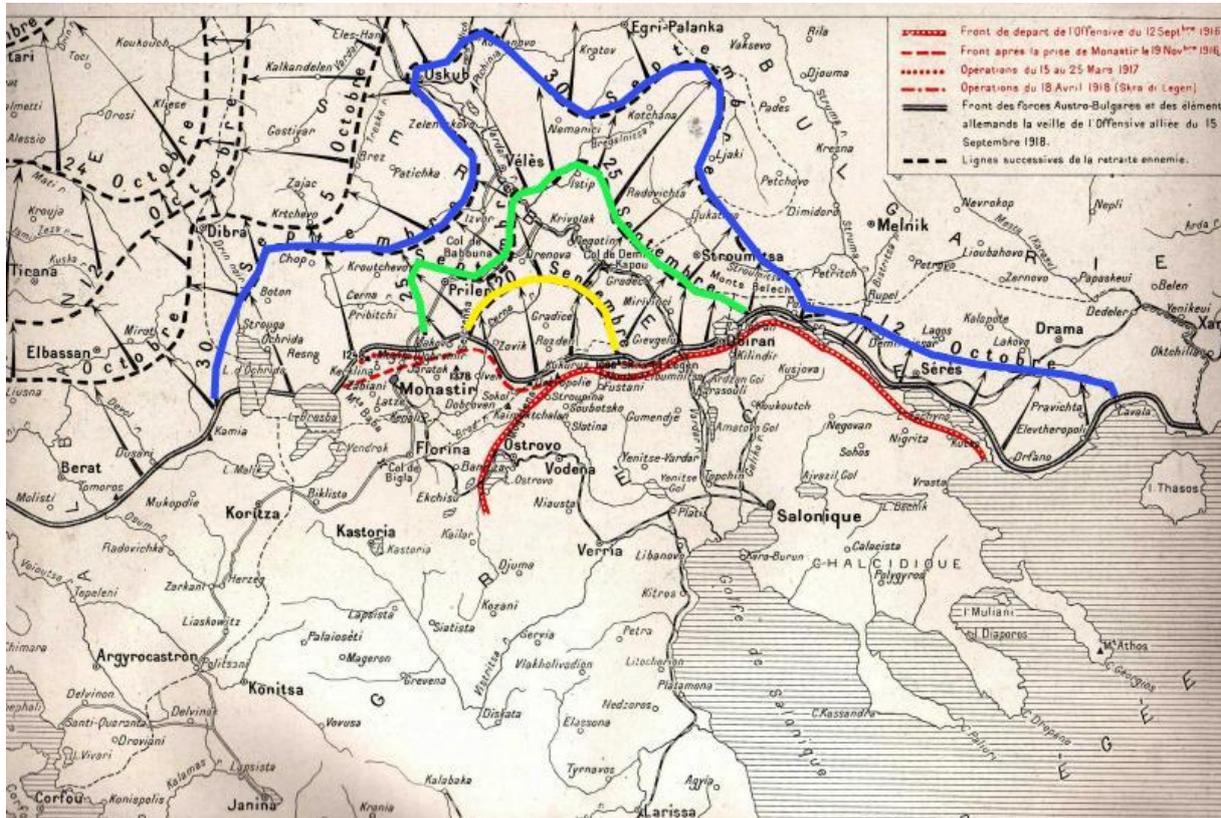
Le corps expéditionnaire français, qui a pourtant envahi Athènes, n'est pas en guerre contre les grecs et elle rééquipe et instruit même l'armée grecque .l'armée grecque.

Le corps expéditionnaire, gonflé des alliés locaux arrive à une force totale de 650 000 hommes ! C'est énorme, d'autant plus qu'ils ne font rien du tout, et qu'ils ne sont pas faciles à ravitailler par bateau ,car la mer est infestée de sous marins ennemis

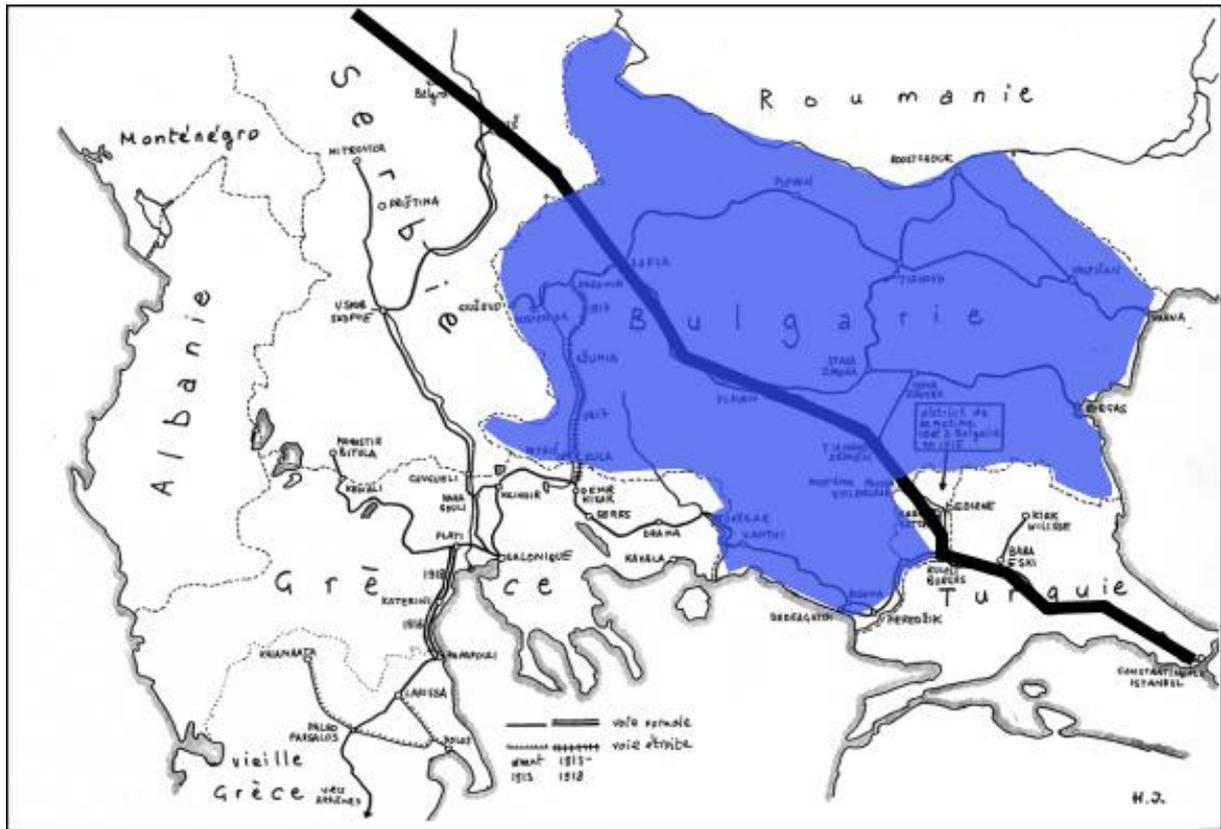
Mais 1918,c'est le renouveau ,là comme ailleurs, et on prépare une offensive générale : construction de lignes de chemin de fer à voie étroites, de routes, et de liaisons téléphoniques

1918 : La reconquête .

Le 15 septembre, les français lancent une offensive vers le nord, en direction de la Serbie occupée. L'axe principal de progression est la vallée du Vardar qui possède un chemin de fer convenable . Ce n'est pas du tout une « promenade » ...



A la fin de la manœuvre, l'armée bulgare est coupée en deux, et la route de la capitale Sofia est ouverte. La Bulgarie demande alors, un armistice séparée qui est ratifié le 5 octobre.



Avec la chute de la Bulgarie, la continuité entre l'Alliance et les Turcs est rompue ; la ligne de chemin de fer Berlin-Bagdad est coupée.

A l'ouest, les troupes allemandes et autrichiennes évacuent l'Albanie.

Au centre, Français et Serbes, progressent en direction de Belgrade.

À l'est, les anglais pivotent en direction de Constantinople.

L'armée d'orient joue les prolongation

Après le 11 novembre, une partie de l'armée d'Orient est redéployée à Odessa contre les Soviets en Ukraine. Ce n'est qu'en 1919 qu'elle est rapatriée et démobilisée.